

Le baptême du Seigneur 2ème dimanche du temps ordinaire Année A

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 29-34)

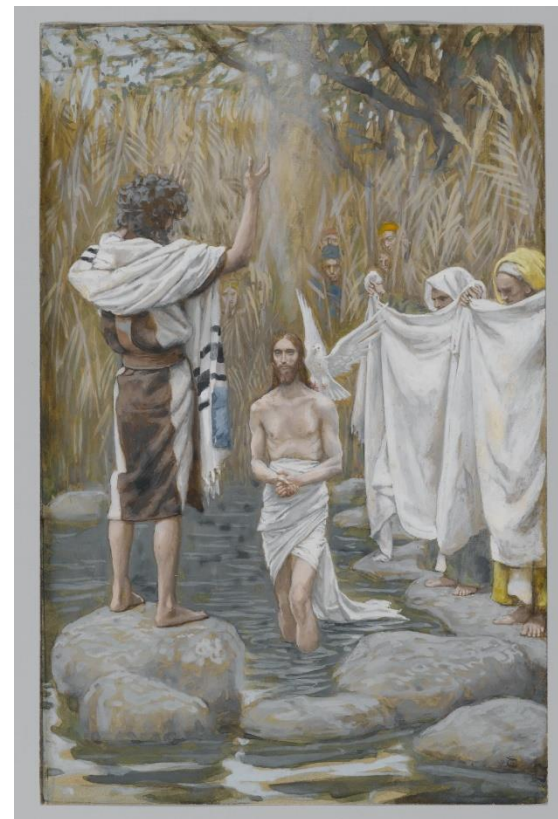
En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage :

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Traduction liturgique



Le baptême de Jésus – James Tissot - Musée de Brooklyn - 1886-1894

Pour situer le texte...

Au début de cet évangile, Jean-Baptiste est présenté comme le précurseur du Christ : si sa prédication a commencé avant celle de Jésus, c'est précisément pour annoncer sa venue comme le Messie attendu.

Ce passage fait suite à la réponse de Jean aux prêtres et lévites envoyés de Jérusalem pour savoir qui il est, et, s'il n'est pas le Messie, à quel titre il baptise.

En fait, dans l'année liturgique, la manifestation de Dieu au monde, c'est le sens du mot « épiphanie », se décline sur plusieurs dimanches : Noël, avec la nativité et l'annonce faite aux bergers, l'épiphanie, avec l'adoration des mages venus d'orient, et le baptême de Jésus, où il vient se mêler aux pêcheurs et où l'Esprit Saint vient le consacrer comme messie.

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Pourquoi Jésus vient-il à Jean-Baptiste ?
 - Jean-Baptiste insiste sur le fait qu'il ne connaissait pas (vraiment) Jésus. Pourquoi ? Qu'ignorait-il de lui ?
 - Par 2 fois dans ce court passage, Jean rend témoignage. Savons-nous comme lui reconnaître autour de nous le charisme de chacun ? Comment réagissons-nous quand des plus jeunes prennent de l'importance ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

L'agneau de Dieu : C'est le soir de la Pâque que, par le sang de l'agneau pascal sur le linteau des portes, les hébreux ont été épargnés et ont pu fuir d'Égypte avec Moïse à leur tête. Moïse avait insisté : « Désormais, chaque année, ce rite vous rappellera que Dieu est passé parmi vous pour vous libérer. Le sang de l'agneau signe votre libération. ». Jean-Baptiste applique ce titre à Jésus : il est celui qui vient nous libérer du pire esclavage, celui du péché.

Baptiser dans l'eau, dans l'Esprit : Les ablutions étaient déjà familières aux Juifs, pour les purifications. Le baptême était une cérémonie d'introduction des prosélytes (païens qui se convertissaient au judaïsme). Jean-Baptiste demandait ainsi aux juifs de s'immerger dans l'eau vive pour montrer leur détermination à se préparer aux temps de Dieu. Avec Jésus, c'est tout autre chose : son baptême est une immersion dans le Souffle même de Dieu, dans son Esprit. Les temps nouveaux de Dieu sont venus.

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. » : La caractéristique du Messie, c'est de recevoir l'Esprit de Dieu pour accomplir sa mission. En effet, « Messie » signifie « frotté d'huile », comme le roi, le jour de son sacre, recevait l'onction d'huile, signe de l'Esprit qui l'accompagnait durant toute sa mission.

*D'après M.-N. Thabut, lexilogos.com
et croire.la-croix.com*

Résonance...

« C'est lui ! » La reconnaissance de Jésus se produit dans une sorte de choc. Jean le Baptiste comprend en un instant que les prophéties disaient vrai, que le monde serait bel et bien sauvé. L'Agneau de Dieu est là, à quelques mètres. Et lui, Jean le Baptiste, au milieu de l'agitation, l'a reconnu.

Le texte de ce dimanche est un appel à revivre ce choc, à en faire mémoire. Alors que le quotidien reprend son cours et s'écrase dans la banalité, nous sommes invités à garder vivants les chocs lumineux de notre foi. Ces moments si particuliers où nous avons compris qui était Jésus, où nous l'avons reconnu. Ces scènes, mêmes fugaces, forment en réalité le premier chapitre de l'évangile de notre vie. Quand était-ce, la première fois ? La dernière fois ? Une conversation inattendue, un temps de silence à la mi-journée, un travail qui aboutit. On ne sait parfois plus dire ce qui s'est exactement passé. Peut-être pas grand-chose, trois fois rien... Mais nous avons vu Jésus s'approcher. Nous avons compris qu'il venait pour nous, alors même que l'attente était longue et que nous avons secrètement renoncé. Silencieusement, la conscience d'être à lui de manière permanente est redevenue vive. L'Esprit Saint nous a baignés de son feu. Nous avons reconnu Celui qui nous a aimés.

Donnons-nous à ces instants l'attention nécessaire ? Les laissons-nous faire autorité dans notre vie ? Le réel ne devient consistant qu'à la condition de le faire résonner en soi, d'en faire mémoire, d'en témoigner. Il nous faut apprendre à regarder intensément l'Agneau et à fixer son image en nous. Nous connaissons la joie secrète de Jean le Baptiste : « J'ai vu et je rends témoignage. ».

D'après Blandine Laarut, sœur consacrée de la communauté du Chemin-Neuf



Une prière de Blandine Lagrut

Seigneur, apprends-nous le silence de l'humilité,
le silence de la sagesse, le silence de l'amour,
le silence qui parle sans mots, le silence de la foi.

Seigneur, apprends-nous à faire taire nos cœurs et nos esprits
pour écouter le mouvement de ton Saint-Esprit
et pour sentir ta présence au plus profond de notre être.

*Des baptêmes aujourd'hui, dans le
Jourdain, là où Jean baptisait.*